

# SPELEO CLUB DE VILLEURBANNE

3, rue Rouget de Lisle 69100 Villeurbanne http://speleoclubvilleurban.free.fr

# Expédition spéléologique en Tunisie

du 18 au 29 mars 2011



Au cœur du djebel Serj

# **Sommaire**

# **Remerciements:**

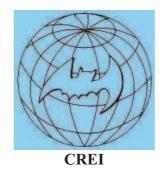
Nous remercions en premier lieu l'ensemble des spéléologues tunisiens présents lors de notre séjour pour leur accueil, leur bonne humeur et leur volonté de nous faire découvrir le Djebel Serj et ses cavités. Nous remercions particulièrement Mehdi Tanoubi qui nous a accompagné pendant une bonne partie du séjour et qui nous a souvent servi de guide et d'interprète.

Nous remercions également Bernard Figaret pour la préparation de cette expédition et l'organisation logistique de notre séjour.

Nous remercions aussi Alexis Cacciardi brevet d'état spéléo qui nous a accompagnés au cours de nos séances de prospection et exploration du Djebel et qui nous a fait partager ses connaissances du massif.

Nous remercions enfin la ville de Villeurbanne et la CREI (Commission des Relations & Expéditions Internationales de la Fédération Française de Spéléologie) pour leur soutien financier.







# Les participants

## Côté Spéléo Club de Villeurbanne :



Sylvain Chapellut (dit Will)



Cécile Perrin (dite la Gazelle)



Jacques Romestan (dit Jacques dans le CR)

**Trésorier** 

### **Topo**



Bernard Figaret (dit Nanard)

Chef d'expédition

Explo de pointe

Patrick Peloux (dit Para)

Jacques Lachise (dit Jac dans le CR)

Matériel + Topo

Caméraman

# Coté Tunisiens :



Mehdi Tanoubi Notre guide durant l'expé



Mohamed Tiouri dit Don-Don



Khalifa Jaïdi Garde du Djebel



Dr Chaker Taieb Président de l'ASPT Zaghouan



Hichem Bouddebouze Spéléologue



Atef Baddredine Spéléologu



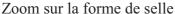
Alexis Cacciardi BE spéléo (Français)

Ont également participé : Hafaieff, et Boudjema, gardes du parc naturel du Djebel Serj, Hichem, Houssem.

# Objectif de cette expédition

Le **Djebel Serj** ou Serdj (جبل السرح) est une montagne calcaire située au centre de la Tunisie au sein de la dorsale Tunisienne. Il culmine à 1357 mètres d'altitude.







Djebel Serj surplombant le barrage Lakhmess

Le djebel Serj est situé à vingt kilomètres au sud-est de Siliana et à soixante kilomètres au nordouest de Kairouan, au milieu de la dorsale. Il mesure environ cinq kilomètres de large sur vingt kilomètres de long.

Son versant septentrional représente le bassin versant des principaux oueds qui alimentent le barrage Lakhmess.

L'origine de l'appellation serj viendrait de la forme particulière d'une crête de la montagne qui se rapproche de la forme d'une selle (arabe : سرج). Ce rapprochement a beaucoup alimenté les légendes et mythes autour de la formation de cette singularité au sein des populations avoisinantes.

La région a été déclarée parc national par le décret du 29 mars 2010. Le parc a une superficie de 17,2 km<sup>2</sup>.

Cette montagne est considérée comme un haut lieu de la spéléologie en Tunisie ; on y trouve en effet les plus belles cavités observées jusqu'à ce jour dont Aïn Dhab et la Grotte de la Mine.

Une première expédition en 2010 menée par son ami Don-Don a permis à Narnard de découvrir ce fabuleux parc tunisien. Ils y ont engagé quelques prospections et explorations souterraines. Mais la tâche est longue et ardue pour trouver, explorer, recenser, topographier, etc. les nombreuses cavités du massif. Sensibilisé par l'ampleur du travail et par la difficulté qu'ont les spéléologues tunisiens pour remplir la mission, Nanard proposa au Spéléo Club de Villeurbanne une expédition d'une dizaine de jours pour à la fois faire don aux Tunisiens de différents matériels de progression sous terre et les aider dans cette aventure d'exploration. 5 membres du SCV ont répondu à l'appel.

# **Planning:**

### Vendredi 18 mars:

Départ de Lyon, atterrissage Monastir, prise en main du véhicule de location puis par la route direction Kairouan et enfin Oueslatia, destination finale où nous attend notre maison de location.

#### Samedi 19 mars:

Matin, marché dans Oueslatia et préparation de l'expé. Départ pour le djebel vers 14h. Prise de contact avec tous nos amis Tunisiens. Nuit sous tente sur le Djebel Serj.

#### Dimanche 20 mars:

Exploration et désobstruction dans le DS55, initiation. Exploration de surface sur le plateau du Djebel Serj, autour du camp. Découverte du DS66 et de ses 3 entrées.

### **Lundi 21 mars**:

Désobstruction du DS64 « El Dawaya ». Prospection de surface (diaclase). Remontée de l'oued et re-découverte du DS26 « Grotte des chauves-souris » - désobstruction d'un chenal de voûte. Topographie du DS66 découvert la veille.

Retour à Oueslatia

### Mardi 22 mars:

Prospection de surface sur le djebel Serj, dans le vallon derrière celui d'Aîn Dheb. Visite de la Grotte aux Pigeons. Découverte des cavités DS67, DS68, DS69.

#### Mercredi 23 mars:

Visite de la Grotte de la Mine. Repérage de la Grotte de l'Indépendance (LT 30).

#### Jeudi 24 mars:

Visite de la Grotte de l'Indépendance (LT30). Prospection de surface dans le secteur de la Grotte de la Mine et de la Grotte de l'Indépendance. Prospection en remontant les oued sur la route de retour de la Grotte de la Mine à Oueslatia. Découverte de l'Event de Gamboura.

Prospection dans le secteur de la maison de Khalifa. Découverte du DS71 à DS75. Topographie du DS73 et DS74

### Vendredi 25 mars:

Escapade touristique à Sbeitla

#### Samedi 26 mars:

Visite de la grotte d'Aîn Dheb.

#### **Dimanche 27 mars**:

Exploration et topographie de l'Event de Gamboura (DS77)

Repérage et exploration de la « Grotte de la Canine » (DS78). Formation à la progression et à l'équipement

### Lundi 28 mars:

Retour à Monastir. Visite de la Grande Mosquée de Kairouan et du souk de Sousse

### Mardi 29 mars:

Retour en France.

# Présentation de la Tunisie

Compte tenu des évènements graves qui ont précédé notre expédition, et qui ont bouleversé la vie quotidienne des Tunisiens, il nous a paru bon, intéressant et important de souligner quelques informations liées à ce pays.





### Tunisie et sa géographie :

La Tunisie donne au nord et à l'est sur la Méditerranée. Le pays est bordé au sud par la Libye, pays également en pleine révolution au moment de notre expédition, et à l'ouest par l'Algérie.

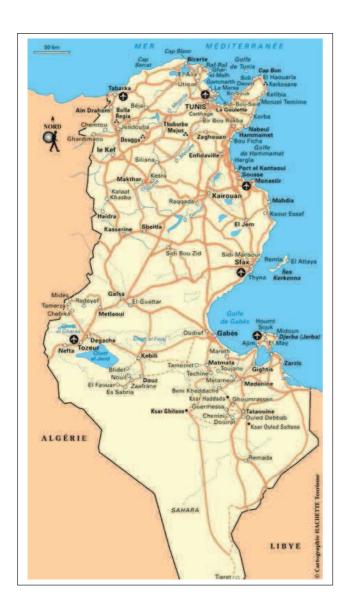
La Tunisie couvre une superficie de 164 400 km² soit à peu près 3 fois plus petite que la France. La côte méditerranéenne, longue de plus de 1000 km, est pourvue de nombreux ports et bras de mer, comme le golf de Tunis, de Hammamet ou de Gabès.

La population est d'environ 10 000 000 habitants. Près des ¾ des Tunisiens vivent sur les régions côtières représentant 30 % de la superficie totale habitée.

Tunis, sa capitale également port maritime, est la plus grande ville de Tunisie avec une population dépassant 2 000 000 d'habitants. Les autres grandes villes sont Sfax, Sousse et Bizerte.

### Son climat:

Du fait de sa longue façade maritime et des faibles altitudes, son climat est méditerranéen. Les températures atteignent en moyenne 10° en janvier et plus de 30° en juillet. Les nuits peuvent être très fraiches. Le nord du pays peut être assez bien arrosé, et la saison des pluies d'octobre à mai est assez longue. En allant vers le sud, le climat devient plus chaud et plus sec.



#### **Ressources naturelles:**

Les régions bien arrosées apportent de nombreux vignobles et des forêts denses de chêne liège, de pins et de genévriers. Vers le sud, les conditions semi-arides fournissent une végétation steppique avec une dominance de l'alfa. A l'extrême sud, nous pouvons voir des oasis plantées de palmiers et dattiers.

La faune est assez abondante avec entre autres les hyènes, sangliers, chacals et autres gazelles.

Les principales ressources minérales du pays se trouvent dans le pétrole offshore et les gisements de phosphates.

### Ensuite, la Tunisie et sa politique :

La Tunisie est la plus ancienne entité politique du Maghreb. Le pays a accueilli sur son sol les grandes civilisations phéniciennes, romaines et arabo-musulmanes. Premier pays du Maghreb à avoir été arabisé, la Tunisie, devenue indépendante en 1956, apparaissait jusqu'à aujourd'hui comme un pôle de stabilité.

L'arabe est la langue officielle de la Tunisie, mais le français est parlé sur tout le territoire. Il est appris dès le cycle primaire, et est la langue principale d'enseignement dans le cycle universitaire. L'Islam est religion d'Etat, et ses fidèles représentent la quasi-totalité de la population. Les communautés juives et catholiques représentent des minorités.

Le 14 janvier 2011, une révolution est engagée par le peuple tunisien. Elle provoquera la chute du régime Ben Ali en place depuis novembre 1987. Manifestations dans les rues, meurtres, vols, pillages, incendies, étaient monnaie courante quelques semaines voire quelques jours même avant notre arrivée. Nos amis tunisiens comme Don-Don, Medhi ou comme Alexis, Français vivant en Tunisie, vécurent différents périples très risqués pour leur travail, leur vie et celle de leur famille. A tout moment, Alexis, terré dans son appartement avec sa famille, craignait l'arrivée fracassante des pillards ou de la milice pro-Ben Ali. Gros soulagement quand il put enfin mettre sa femme et ses enfants hors de danger dans un avion à destination de la France. Medhi eut la trouille de sa vie quand il dut traverser Tunis en voiture pour rejoindre sa famille le jour de la révolution. Don-Don, employé du gouvernement, vit son musée de la spéléologie mis à feu.

Ces événements ont failli compromettre notre expédition mais nos amis nous ont confirmé que la situation était revenue au calme, tandis que Bernard, parti en éclaireur, et nous a donné le feu vert 10 jours avant la date de départ prévue.

# **Compte-rendu journalier:**

### Vendredi 18 mars:

Nous partons à 2 voitures. Premier rendez-vous de Jac et Para à 9h30.

Sylvain et Cécile ont rendez-vous avec Jacques Romestan à 9h15. Jacques, qui déteste être en retard arrive vers 9h00, Cécile y est à 9h20 et Sylvain... tourne depuis 15 minutes pour se garer. Jacques pense le voir passer mais il n'a pas le portable de Sylvain. Finalement, une place se libère et nous prenons la route de l'aéroport. Jacques nous dépose au terminal 2 (nous partons du 3) et va se garer au parking longue durée d'où il revient en navette.

Nous nous rejoignons tous au terminal 3 de St Ex vers 10h30 pour l'enregistrement des bagages, point de non-retour !!

Petit grignotage rapide pour finir les sandwichs de Jacques Lachise avant qu'ils ne soient refusés à la douane, et nous voilà au contrôle. Après Jacques qui aura besoin de 4 caissons, Para et Sylvain feront la totale en chaussettes au passage rayon X. Surprise pour Jac, le sac à caméscope est passé comme une lettre à la poste. Para s'est posé quelques questions sur son sac qui jouait l'aller-retour sous les rayons X. Quelques bonnes bouteilles Pastis et aux alcools au Duty Free et nous voilà en salle d'embarquement.

Jac est impatient de sortir la caméra. Il fait une tentative sur le tarmac mais il est vite remis à l'ordre par l'hôtesse sous prétexte de sécurité par rapport au remplissage de kérosène. Toutes les excuses sont bonnes!!

Nous étions à peine montés dans l'avion que la caméra était déjà plaquée contre le hublot, et ne retrouvera pas son sac avant l'atterrissage.

Jacques sort son kit du parfait voyageur avec un masque pour dormir, des bouchons d'oreilles et surtout des bracelets anti-nausée qui appuient sur une zone d'acupuncture.

Du côté gauche (caméra), on a une vue superbe sur le Mt Aiguille, sur Nice (Jacques R a eu tout juste en localisant St-Tropez à droite et Nice en dessous. Puis ceux de gauche auront la primauté sur la Corse dans toute sa longueur. Enfin, la Sardaigne puis la côte tunisienne nous scotcheront au hublot. Du hublot, nous apercevons des champs verts, et plein de points au milieu d'autres espaces plus clairs : ce sont les oliviers.

Arrivée à Monastir dans les temps grâce au vent dans le dos. Nanard est fidèle au rendez-vous et, selon la douane de l'aéroport, est même le maître des lieux.

La bise, échange de devises dans l'aéroport, et nous découvrons Monastir. Nanard nous négocie un taxi à 8 dinars et en route pour un petit casse-croûte dans la ville. En longeant le port, on voit un petit groupe de jeunes revenant de la plage : cela nous laisse présager de conditions climatiques clémentes. Espérons-le en tout cas. Nous apercevons plein de fleurs — c'est le printemps - sur les terre-pleins centraux.

Premier hic, le taxi n'est plus d'accord sur le prix. Notre Nanard national va devoir renégocier énergiquement ce qui était déjà convenu. Notre cher chauffeur repartira en claquant l'argent sur la table du bar. Ça y est, on est dans l'embrouille et on va finir au poste de police. Petit sandwich libanais très sympa pour les voyageurs pendant que Nanard et Jacques iront chercher le véhicule de location. Au retour de Nanard, l'aventure taxiesque continue, un type vient nous réclamer son dû. Une discussion cette fois très cordiale nous permettra de régler ce litige.

Tout le monde est rassasié, les véhicule sont pleins, rapide détour au « kiosque » pour alimenter les réservoirs et nous partons pour Kairouan. Étaient prévus 2h de route, n'est-ce pas Jacques (Romestan sous-entendu)! Il nous faudra bien 2 h 45 pour arriver à la destination finale du jour, Oueslatia. Sur le bord de la route, nous apercevons des oliviers et des champs verdoyants, ce n'est pas pour rien qu'on appelle « Tunisie la verte ». Les champs sont bordés de haies en ronces ou de

haies vives en figuiers de barbarie, dont les fruits (nous le pensons chacun de notre côté sans oser le dire ouvertement) nous font saliver.

Puis nous arrivons donc à l'épicerie de Walid, notre correspondant local, qui nous emmènera aussitôt dans notre logis. Nous prenons connaissance des lieux. Nanard avait prévenu que ce serait rustique. Les murs sont blancs, aucun meuble, le frigo de récupération ne ferme plus, la bouteille de gaz est vide et il faut débrancher le chauffe-eau pour alimenter la gazinière. Ah j'oubliais, pas de lumière dans le WC-salle de bain. A part ça tout va bien, Walid nous promet de tout mettre en ordre dès le lendemain matin avec l'arrivée du plombier.

On décharge les voitures et nous partons tous pour le meilleur resto de la ville.

Petit resto gargote très sympa. Nous sommes les seuls clients. Très bien reçus, nous sommes les bienvenus. Nous dégustons entre autres une petite salade, du caviar de poivrons, des frites, un demipoulet et surtout un jus d'orange pressé sur place. Evidemment, il n'y a pas de carte, pas de menu, et pas de tarif affiché, comme le plus souvent dans ces petits restos. Et ce sera le dernier bémol de la journée. Heureusement Nanard est là car la facture sera salée. Ils ont dû nous prendre pour de riches américains de passage. 120 dinars les 6 repas alors qu'ils ne valaient pas plus de 30 dinars. Nanard explose et l'ambiance se refroidit. La négociation sera dure. Bernard se fait confirmer les tarifs par son ami Khalifa qui discute avec le jeune de 13-14 ans qui tient la boutique. Puis explications, échanges de coordonnées entre Nanard et le resto. Nous laisserons 50 dinars et c'est déjà bien payé. Entretemps, Walid a la gentillesse de venir à pieds pour clarifier l'affaire en nous rapportant 10 dinars. Nous regrettons cet esclandre et la mauvaise issue car nous y serions bien revenus. Décidément, cette fois-ci, c'était « journée Nanard, journée roublard! ».

Puis nous rentrons à la maison trouvée par Nanard, gonflons les matelas et faisons les comptes (rendus) autour d'une bière.

### Samedi 19 mars:

Lever 8 h. La nuit, même dans la maison de location, fut quelque peu fraiche pour certains. Les ronfleurs, sous-entendus Jacques (et non Jac) et Nanard ont dormi dans la deuxième chambre. Normalement, les ronfleurs devaient être à part, n'est-ce pas Para! Cécile et Sylvain l'auraient entendu ronfler. Jac, précautions obligent, avait prévu les boules Quies. Sylvain, qui a plutôt l'habitude de se lever tard sera le dernier au garde à vous.

Petit déj laborieux, nous n'avons rien à croquer dans la maison. Il nous faut trouver boulangerie, pâtisserie, bar dans la ville. Heureusement Nanard est là et 3 écolières finissent par nous indiquer une pâtisserie.



Marché à Oueslatia

C'est le moment du café (ce n'est pas encore l'heure du thé même si Jac et Cécile en ont commandé un. Il tardera donc à venir).

A 10 h 45, tout le monde aura avalé gâteau, pain, café et thé tunisiens. Le tout, excellent, il faut le dire. Nous sommes visiblement l'attraction, en particulier Para qui, avec ses lunettes de soleil, passe pour un Américain. D'ailleurs, les gens nous saluent d'un « bonjour »!

Coté température, il fait encore frais. Les polaires sont appréciées, même à 11 h du mat. De plus un vent poussiéreux nord nord-ouest accentue la sensation de fraîcheur. Quand nous rentrons à notre maison, le plombier n'est pas encore passé. Nanard, déposera Cécile et Sylvain au marché avant de rappeler le plombier à l'ordre.

Sylvain et Cécile pensent qu'ils sont la tête de l'emploi pour se faire pigeonner en faisant les courses au souk, mais Bernard leur dit que le prix approximatif au kg est de 500 millimes pour les légumes. Bien sûr, au second étal, quand on nous annonce 8 dinars, on a un doute et on pèche par excès quand ils finissent par descendre à 1,4 DT pour les piments « miski » (1/2 doux) : nous les rendons, mais en fait, après une étude de marché, nous apprenons que c'était le bon prix.

Bernard suit de près l'affaire du plombier qui passera vers 11h30. Enfin, nous avons de l'eau chaude dans la douche, du gaz à la gazinière, et la lumière au WC/douche/salle de bains. Que demande le peuple ?

Les rôles commencent à se définir. Para est notre ingénieur matos, Jacques notre comptable en chef, Jac notre caméraman journaliste, Nanard évidemment notre guide spirituel et notre correspondant local, enfin Cécile et Sylvain se sont occupés des victuailles.

Une fois les voitures chargées à bloc, nous prenons la route de Siliana pour aller à la maison de Hafaieff (surnommé Lafayette pour simplifier la prononciation), le chef des gardes de cette partie du Djebel Serj. Il faut savoir que notre arrivée a fait l'objet d'une demande d'autorisation car toute visite sur le Djebel Serj doit être surveillée par les gardes. Hafaieff nous accueille dans un bâtiment près de sa maison. Nous visitons les alentours, notamment une cabane en pierre, attenante à la maison, dans laquelle brûle un feu et où visiblement sont préparées les repas. A proximité, il y a également un four en terre sèche, parfaitement poli à l'intérieur. Hafaieff nous invite dans la dépendance, son bureau en quelque sorte, où il a placé un « kanoun », un brasero en terre cuite avec une arrivée d'air sous les braises, qui réchauffe agréablement la pièce. Le vent est frais dehors et Jacques Romestan souligne l'intérêt de sa gandoura tissée par les femmes à partir de la laine de leurs moutons. Ce sont également elles qui ont tissé les couvertures empilées dans la pièce attenante. Puis il nous apporte des galettes cuites au feu, préparées par son épouse, que l'on trempe dans du miel de romarin, très parfumé, mélangé à de l'huile d'olive, le tout de leur production. Sa petite fille d'environ 4 ans lui tient la main et nous regarde avec de grands yeux curieux. Elle est vraiment mignonne.

Puis nous prenons la piste pour monter au sommet du Djebel, Jacques R et Bernard dans les voitures, et nous à pieds pour ne pas racler par terre. Cela nous permet de découvrir le paysage. Les romarins sont en fleurs. La piste est en partie constituée de grandes dalles de calcaire, qui se présente sous forme tabulaire, mais aussi beaucoup de pierres percées. Par la suite, nous découvrirons que celles-ci offrent de belles possibilités d'amarrages naturels et il est donc rarement nécessaire de planter des spits. \(^1\)

Nous faisons une petite balade en attendant les Tunisiens, entre autres Medhi et son groupe de randonneurs. Bernard nous fait découvrir le village « médiéval » ou tout du moins « ancien » où a habité le grand-père de Hafaieff, il y a encore 70 ans. Les murs, épais, sont encore à moitié levés et on peut admirer les emplacements. Puis nous descendons jeter un coup d'œil aux falaises et abris sous roche surplombant la résurgence de Eyn Deb qui coule bien à cette saison. Les habitants du village ont fait un travail remarquable. En effet, tous les accès sont facilités par des escaliers permettant d'accéder facilement à la résurgence.

Nos amis Tunisiens nous signalent leur arrivée et nous montons les tentes (vivent les 2 secondes mais celle de Para souffrira d'une absence cruelle de sardines qui seront remplacées par des

12

SPIT : cheville autoforante de la marque du même nom, utilisée par les spéléologues pour accrocher leurs agrès. Crantée et creuse, elle est enfoncée au marteau dans la roche. Puis on y visse, au moyen d'un boulon, une « plaquette » munie d'un trou dans laquelle on glisse un mousqueton.

pierres). Il souffle un vent très frais et nous nous serons autour du feu pour prendre l'apéro tous ensemble. Puis nous redescendons chez Hafaieff manger le couscous préparé par les femmes et accompagné de lait caillé. Nous faisons également goûter le vin des 60 ans du SCV pour les Français et les Tunisiens moins pratiquants, ainsi que nos fromages : la tomme de Savoie est appréciée, mais le morbier a une odeur et un goût trop forts pour les Tunisiens. N'oublions pas l'élixir végétal de Chartreuse apporté par Sylvain. Nous remontons dans le froid et ne tarderons pas à rentrer sous la tente. Mauvaise surprise pour Cécile qui ne retrouve pas son sac de couchage. Heureusement, Medhi en a un supplémentaire qu'il pourra lui prêter.

### Dimanche 20 mars:

Vers 8h, Hafaieff nous apporte les galettes que nous trempons dans le mélange de miel et d'huile. Puis nous répartissons les groupes dont un va en randonnée.

Groupe DS55: Mohamed dit Don-Don, Atef, Houssem, Alexis, Hichem, Jac, Cécile, Sylvain. Nous partons du camp vers 10 h 15, et après environ ¾ d'heure de marche d'approche, nous retrouvons le groupe des randonneurs guidé par Medhi. Nous entrons dans le DS55 vers 11 h 15. Alexis part en tête dans la cavité. Suivis de Atef, de Hichem puis Jac le caméraman. Ensuite sont descendus Cécile avec Houssem dont c'est la première sortie sous terre. Les randonneurs jettent un coup d'œil dans la partie accessible sans corde. Le dernier Don-Don nous rejoint.

La partie du premier puits se désescalade puis petit passage difficile par une étroiture verticale. Houssem Cécile et Jac descendent jusqu'à la rivière pendant qu'Alexis installe à mi-descente une main courante sur la gauche pour aller désobstruer avec Atef, Hichem et Sylvain une étroiture. En bas, la galerie à droite s'est transformée en voûte mouillante, le niveau d'eau étant environ 2 mètres plus haut qu'à l'habituel. Cécile échappe donc à la première étroiture. Alexis a fait une quinzaine de tirs à la cartouche Hilti. Hichem a tenté d'en faire 2. La phase de perforage s'est passée sans problème mais les tirs ont eu du mal à partir. Heureusement qu'Alexis était là pour sauver le troisième tir. Nous avons gentiment proposé à Cécile de s'engager dans l'étroiture ainsi formée qui s'appellera dorénavant l'étroiture Cécile – ou pas. Après l'étroiture qui ne l'est plus, s'ouvre une galerie basse sur env. 5m puis une petite désescalade donne accès à un puits sur la gauche (un caillou indique qu'il y a de l'eau au fond). Cécile a un peu de mal à remonter car le départ est glaiseux. Sur la droite, outre du guano de chauves-souris, la galerie porte des traces de passage. Cécile est rejointe par Alexis, Hichem et Atef. Jac déclinera à cause de son envergure et de la caméra. La 2<sup>e</sup> partie n'est donc pas vraiment une première puisque il y avait déjà des traces. Alexis se souvient avoir fait cette escalade. Mais le passage permet de shunter la voûte mouillante du fond - en ce moment du moins - et d'accéder à la suite du réseau. Là, il y a une seconde étroiture entre 2 coulées de calcite et déjà élargie. Mais Alexis doit encore vider ses poumons et n'est donc pas très motivé pour la repasser. C'est donc Sylvain, l'autre furet du séjour qui rejoint Cécile. Le but de la sortie est de passer une étroiture mouillée descendant sur la droite. Mais encore une fois, le niveau d'eau dans le réseau est trop important, le passage siphonne et ne montre même pas le début du méandre habituel. Nous faisons donc demi-tour.

Le retour dans l'étroiture verticale fut assez laborieux pour tout le monde, notamment en l'absence de prises de pieds.

Tout le monde était dehors vers 15 h 15, toujours dans la fraîcheur du plateau avec un vent froid et des risques de pluie. Au retour, nous en profitons pour prospecter dans l'oued et sur le chemin du retour puis retour au camp vers 17h. L'autre groupe nous a rejoints ½ heure plus tard.

Selon Houssem, c'était fantastique, agréable, plein de coopération, c'était ma première expédition spéléo et Cécile a été une excellente formatrice.

**Groupe prospection sur plateau autour du camp**: Patrick, Dr Chaker, Bernard, Jacques, Khalifa, le garde Boujema.

45 min de marche d'approche vers le nord. Petite doline en bordure de vallon. Profondeur moins 2 m et 6 m de développement. Les couleurs ont plu à Para. Aucun courant d'air. 1120 m d'altitude. Au-dessus, une diaclase a été mise en évidence. Désob d'une ½ h pour enlever un gros caillou et Chaker a refusé de passer en tête vu son étroitesse. Bernard est passé le premier, ensuite Kalifa et enfin Dr Chaker. Tout le monde est remonté après 2 h sous terre.

Retour au camp vers 15 h pour se ravitailler.

Après avoir repris des forces, avec Khalifa et Bernard et Dr Chaker, et Para, nous sommes allés voir un lapiaz à 10 min du camp. Première explo des failles une vingtaine de mètres. Arrêt sur méandre très étroit. Deuxième descente dans lapiaz, environ soixante-dix mètres de première en horizontal pour Bernard et Para dans le DS 66. Jonction avec Kalifa et Dr Chaker dans le DS 66bis.

Quand nous rentrons, certains randonneurs sont déjà repartis sur Tunis.



Exploration du DS 66

De retour au camp, Jacques Romestan, Medhi ,

Hafaieff et les 2 jeunes arrivent dans le 4x4 de Medhi avec un mouton à l'arrière. Ils sont d'abord allés chez Hafaieff puis se sont arrêtés au bord de la route pour voir un berger et procéder à l'inspection du troupeau pour les spécialistes. Mais les agneaux n'étaient pas assez beaux. Après force discussions, on propose d'aller chez les parents de Khalifa. Ils sont d'abord passés près de la source où les femmes venaient de faire la lessive et de charger l'eau sur les ânes puis arrivent chez les parents de Khalifa. Les enfants les regardent avec de grands yeux. Le troupeau était rassemblé près de la maison. A priori, les moutons étaient plus en chair. Ils ont jeté leur dévolu sur « une bestiole » puis les négociations commerciales ont commencé. Malgré la force de persuasion de Medhi, le vendeur n'a pas voulu transiger (160 DT). Hafaieff s'empare du mouton, le met dans le coffre et essaie de l'attacher. Grand débat d'experts pour savoir comment attacher le mouton (= il faut un nœud coulant autour du cou du mouton – le licou est en fibres végétales tressées). Les 2 garçons, courageux, font le chemin du retour derrière avec le mouton. Halte sur le chemin pour cueillir du romarin qui est en fleurs en ce moment. Le temps de caresser le mouton, de le prendre en photo, Dr Chaker et Khalifa (qui gardera fièrement son matériel de spéléo pendant tout le dépeçage) le déchargent puis l'amènent à l'écart et l'égorgent sous l'objectif de Jac et la mitraille des appareils photos. Une fois le sang vidé, ils font une entaille au niveau du genou et souffle avec un trocart glissé sous la peau pour créer un emphysème (explication d'Atiff étudiant en médecine) et surtout décoller la peau. Puis ils séparent la peau avec un couteau, retirent les viscères (ce qui nous permet d'avoir un aperçu des différents organes - surtout la panse gonflée d'herbe mastiquée) puis le découpent en morceau. Nous nous disons qu'une fois tous les organes enlevés, il ne reste pas grandchose, mais il en restera. Chacun des Tunisiens donne un coup de main. Certains morceaux sont mis dans une amphore appelée « gargoulette » fermée par du papier d'alu percé d'un trou et mises dans les braises pour cuisson « à l'étouffée ». D'autres morceaux dont les côtelettes sont débitées et passeront au grill. Il faut savoir qu'en Tunisie le méchoui équivaut à un barbecue et pas forcément à un mouton embroché. Quand tout est cuit, nous dégustons les morceaux autour du feu, pour nous réchauffer.

### Lundi 21 mars:

Après une nuit, dans l'ensemble meilleure que la précédente, déjeuner autour du feu et des gâteaux « oreilles de juge » faites par la maman d'Atiff.

Deux équipent se préparent. Medhi, Atiff, Hichem, Don-Don, Jacques Lachise, Alexis et Cécile vont désober le DS 64 situé au peu audessus de la route, tandis que l'équipe de Patrick, Sylvain, Bernard et Jacques accompagnés Boudgema et son frère (curieux) part topographier la cavité découverte la veille.

Petit déjeuner sur le Djebel



### Equipe 1

Nous partons avec le 4x4 de Medhi et le camping-car d'Alexis rebaptisé « Ali baba » car son véhicule est une vraie caverne aux merveilles. Nous allons tout d'abord au DS 64 « El dawaya » repéré la semaine précédente pendant que Don-Don le cabris prospecte aux alentours. Deux blocs ferment l'entrée, lesquels seront pétés au perfo et à la cartouche Hilti par Medhi puis Alexis. Don-Don finit le travail au marteau et au burin qui bascule avec le dernier bloc. Suit une petite galerie de 5-6 mètres, une désescalade puis on arrive dans une grande salle avec un fort concrétionnement au plafond, mais ancien. Une chauve-souris pend au milieu des fistuleuses. Nous remarquons également des coquilles d'escargot et un crâne de mouton. Plus loin il y a 2 départs sur la gauche, dont le 2<sup>e</sup> remonte en cheminée, colmatée en haut. La galerie principale bute sur un colmatage arrivé du haut.

Après ce trou bien sympathique, nous allons jeter un coup d'œil à d'autres entrées potentielles repérées par Don-Don. Cécile trouve une première diaclase qu'elle désescalade et trouve une carapace de tortue en bas. Cela se poursuit perpendiculairement sur la droite en sorte de lapiaz coincé sous la strate mais accessible uniquement à l'eau. Pas d'intérêt.

Puis Cécile est appelée pour une autre diaclase étroite qui se continue par un petit puits étroit. Elle ressort pour s'équiper car il faut mettre une corde sous peine de ne pas ressortir. Descendeur en bout de longe et elle arrive en bas, constitué d'une diaclase perpendiculaire. Cela ressemble à ce que l'on apercevait du haut, sans grand intérêt donc.

Nous allons vers un 3<sup>e</sup> trou, un peu plus prometteur. C'est encore une diaclase mais un peu plus conséquente que nous marquons DS70 (au cas où l'autre équipe aurait trouvé des entrées entre temps). Alexis dessine un croquis à main levée. Quand nous ressortons, Medhi revient après avoir accompagné Atiff à Oueslatia pour prendre son louage jusqu'à Sousse, et avec un poulet et sa salade! Ce repas vient à point nommé!

Nous en venons à penser que toutes les cavités dans ce secteur ont la même configuration et décidons d'aller dans le canyon après celui d'Eyn Deb pour remonter l'oued. Après avoir garé les voitures en bas, nous questionnons un berger qui passe devant pour nous indiquer une cavité. Celle-ci est notée DS26 et a été murée suite à la loi de 2006 (?) pour éviter que les cavités servent de refuge à des rebelles (islamiques). Nous passons entre le reste du muret et le porche un peu bas et débouchons dans une galerie énorme. Trois restes de foyers montrent que cela a été utilisé comme abris. Nous remontons la galerie et nous enfonçons dans des tas de guano, témoins qu'elle a été occupée par des colonies de chauves-souris. Hichem en a repéré une (tête et ventre blancs) sur la droite et d'autres seront observées plus haut dans une galerie partant sur la droite. La partie supérieure gauche est comblée dans l'ensemble par du remplissage de terre et cailloux. Cécile va jeter un coup d'œil dans un passage bas entre le remplissage et le chenal de voûte. Cela queute

mais Alexis, plus persévérant commence à gratter. Il est relayé par Hichem, puis Don-Don arrive et on creuse en chaîne dans le remplissage tendre. Cécile finit par percer la dernière étroiture qui débouche sur une salle tout aussi basse d'environ 4 mètre de long et qui bute sur du remplissage. Cela mériterait de la désobstruction avec de plus grands moyens. De retour à la maison, en comparant les descriptifs, nous en concluons que c'est la Grotte des chauves-souris (qui mériterait bien son nom).

### Equipe 2

La cavité DS 66 se situe à 10 minutes à pieds du camp. Nous faisons donc la marche d'approche rapidement. Les Tunisiens préfèrent rester à l'extérieur et accompagnent Bernard pour prospecter la zone. Jacques descend pour visiter la cavité et regarder s'il y a des petites bêtes. Patrick et Sylvain commencent à lever la topo. Ils grattent le fond d'une galerie borgne repérée la veille et Sylvain s'enfile dans un laminoir au fond de celle-ci, qui rejoint après une vingtaine de mètre la



Séance de topographie

galerie principale. Para le rejoint de l'autre côté pour faire la topo. Ils continuent de topographier la galerie principale. Bernard les rejoint en se faufilant et poussant les blocs de l'entrée 66 ter (il y a 3 entrées). Une fois la topo levée, Bernard, Jacques et Sylvain vont voir une source située audessous, sans doute la résurgence du réseau. Puis retour au camp pour le cassecroûte qui s'avérera très léger (certaines denrées ayant été mises à l'abri dans le camping-car d'Alexis... parti dans l'autre équipe). La météo de l'après-midi ne leur permet pas de faire les prospections prévues : ils restent dans la voiture à l'abri de la pluie et de la grêle.

Nous retournons tous au camp plier les tentes et rentrons à la maison pour prendre une bonne douche appréciée de tous. Après les averses, la piste est boueuse, même pour le 4x4.

### Mardi 22 mars:

Participants: nous 6 + Don Don, Medhi, Alifa, Alexis.

Réveil vers 7h00, le ciel est dégagé et le soleil est bien là. Le déjeuner est agrémenté de beignets que nous rapporte Don-Don, et que nous trempons dans le sucre en poudre, un régal. Départ vers 9h00 de la maison Tout le monde prend la direction du Djébel sauf Cécile, Bernard et Sylvain qui font un détour par le centre-ville de Oueslatia pour acheter le casse-croûte du midi. Nous nous retrouvons tous au bout du chemin du djebel. La piste qui conduit au sommet du Djébel est suffisamment sèche pour permettre à tout le monde de monter sans difficulté. Le temps de se changer et de s'équiper nous voilà partis pour une balade de prospection.

Trous repérés: DS67, DS68, DS69.

Beaucoup de marche. Départ du parking sur le plateau vers 10h30,. Nous passons par le village en ruine puis contournons l'oued par l'est. On traverse le massif situé au-dessus de la résurgence d'Aîn Dheb, au nord-est de celle-ci, et on descend dans le vallon très encaissé parallèle à celui d'Aîn Dheb par une brèche très raide entre de hautes falaises, descente au cours de laquelle on en

profite pour repérer les porches dans la falaise en face. Au bas de la brèche, à une cinquantaine de mètres à droite, s'ouvre le porche de la grotte des militaires, que Khalifa connaît sous le nom de Grotte aux Pigeons. On y accède par un arbre mort posé contre la falaise dont naissances les embranchements forment une sorte de perroquets. Visite becs de « touristique » de la cavité.



Prospection sur le Djebel

Puis nous descendons au fond du vallon, pour remonter en face et nous séparons en deux groupes. Alexis fonde de gros espoir sur un grand éperon rocheux, s'agissant d'un ancien synclinal, donc



DS 68 : Cavité interstrate vraisemblablement utilisée comme terrier

propice aux cavités. Effectivement, tandis que le reste de l'équipe va voir de près les porches aperçus précédemment, sans résultat, Alexis trouve un trou sur une vire à mi-hauteur à l'extrémité de l'éperon que nous numérotons DS 68. Galerie large mais basse dans un joint de strate d'une vingtaine de mètre, utilisée comme terrier par un animal carnivore, vu les ossements de ses proies trouvées dans la cavité. Des tas de crottes témoignent d'un usage régulier. Nous serions curieux de savoir de quel animal (chacal, hyène, renard?) il s'agit. Nous observons plusieurs épines de porc- épic. Sylvain, Cécile et Para lèvent la topo.

Après un casse-croûte pris à l'entrée du trou où tout le monde s'est retrouvé, on remonte sur le plateau en deux groupes, un partant d'un côté de l'éperon, l'autre de l'autre, en explorant les pieds de toutes les vires, sans résultat. Sur le coup de 15H00, une longue averse de grêle démotive la plupart d'entre nous et l'on décide de regagner les voitures. Au pied de la falaise, on s'arrête quelques instants sous un vaste abri sous roche occupé en saison par un berger puis on retraverse le vallon en gagnant la crête, plusieurs centaines de mètres au nord-est de la brèche précitée. En redescendant vers le vallon d'Aîn Dheb, Alexis et Medhi tombent sur un aven dans le creux d'un vallon peu marqué, que l'on numérote DS69. On y descend sans équipement. Malgré son entrée sympathique, l'aven est obstrué au bout de quelques mètres. Sans intérêt sauf pour Jacques R. qui croit avoir vu dans une lucarne le col d'une amphore, à moins qu'il s'agisse tout simplement d'une gargoulette récente laissée là par un berger.

Avant de regagner les voitures, on s'arrête au DS67, découvert le matin même à 200 m à l'est du parking.

Sylvain et Para commencent à lever la topo. Au fond de la diaclase, ils repèrent une étroiture et appellent Bernard au secours pour désobstruer.

Retour aux voitures vers 19 h.

### Mercredi 23 mars:

Aujourd'hui nous allons à la Grotte de la Mine, connue dans toute la région. Nous partons cette fois-ci dans l'autre direction, vers le nord, mais toujours dans le Djebel Serj qui s'étend sur plus de 40 km. Nous arrivons à un premier parking où nous nous changeons et montons dans les deux 4x4 (celui de Medhi et de Hichem 2 qui nous a rejoints), jusqu'à une esplanade. Une équipe constituée de Don-Don, Jacques R, Para, Alexis et Boudjema suivent un berger qui veut leur montrer un trou soit-disant de l'Indépendance mais qui s'avère bien plus loin que les 2 minutes du parking et sans intérêt (peut-être un petit test).

Pendant ce temps, nous gravissons le chemin qui est aménagé en escalier sur la première moitié. Après un passage sur un pierrier, nous arrivons, après ¾ h de marche à l'entrée de la mine, surmontée de 2 haldes. Il s'agissait d'une mine de plomb, zinc et fer, dont nous avons déjà pu voir de gros blocs de minerai sur le chemin. Après une progression dans les galeries, 2 puits artificiels nous mènent jusqu'au passage dans la cavité naturelle où nous descendons par une échelle. C'est la première descente de Khalifa que nous encadrons. Nous allons voir en contrebas la rivière que nous remontons sur quelques mètres. Seul Hichem se risquera dans l'étroiture depuis laquelle se déverse la rivière pour aller voir derrière. Nous remontons dans la première salle pour manger



Stalagmite translucide

ensemble. Puis Alexis, Sylvain et Bernard vont installer un câble au fond de la salle pour sécuriser un passage audessus d'un puits. Pendant ce temps, Medhi nous montre les merveilles cachées de cette salle : un passage remontant en cheminée aux parois ornées de cristaux et d'excentriques, une grande draperie au-dessus de gours, de vraies concrétions en œufs au plat (centre jaunâtre et collerette blanche)... Puis nous remontons dans l'interstrate où nous observons plusieurs chauves-souris. Nous retrouvons le groupe des 2 Hichem, de Para et de Don-Don qui a poussé la chansonnette façon appel à la prière.

Entre-temps, l'équipe d'Alexis, Bernard et Sylvain a terminé l'installation du câble. Ils sont descendus jusqu'en bas de la salle Habib Bourguiba. Nous descendons les 2 puits. A proximité du premier, nous observons une colonie de chauves-souris. Après le câble, nous traversons la première partie de la salle Bourguiba dont le sol tout d'abord boueux puis tapissée de guano (malodorant). Des balises nous indiquent le chemin entre les blocs. Nous croisons Bernard, Alexis et Sylvain qui remontent suant à grosse gouttes an raison de la

température élevée. La salle change de configuration. Nous y découvrons des coulées stalagmitiques, de grands gours à l'eau turquoise, des colonnes en forme de crèche... Il est 16h30 et nous faisons demi-tour. Khalifa remonte, encadré entre Para et Jac. Nous craignons le pire lorsque sa pédale en sangle se coince dans son croll, heureusement à 1m du sol. La montée se passe lentement mais sûrement, il doit seulement prendre confiance dans le matériel. Il reste Jacques R, Cécile et Medhi qui n'a pas de croll. Cécile lui passe le sien et teste la réchappe en nœud de cœur en réel



Coulée de calcite et concrétions dans la Grotte de la Mine

grâce aux mousquetons de Jacques. Elle se fera repasser cependant un croll pour le suivant. Elle déséquipe (et trouve les spits un peu trop vissés).

Après la traversée de la salle, Jacques prend le relais du déséquipement dans les puits de la mine, tandis que de nombreuses chauves-souris remontent le puits et s'engouffrent dans les galeries pour aller chasser (il est env. 18h30). Nous redescendons le chemin jusqu'aux voitures.

Pendant la descente, Hichem annonce 2 découvertes : la « vraie » grotte de l'Indépendance et un trou muré que Don-Don a réouvert (mais qui ne fait qu'une galerie d'environ 20m). On se change et retour à Oueslatia.

### Jeudi 24 mars:

Nous formons 2 équipes.

Alexis, Jac, Don-Don et les 2 Hichem retournent dans le secteur de la Grotte de la Mine pour aller voir la grotte de l'Indépendance et prospecter à proximité. Bernard et Cécile les rejoignent après avoir acheté les sandwichs de midi et des entrecôtes de chameau : le bruit avait couru hier dans Oueslatia qu'il y avait du chameau et Bernard avait repéré la tête à l'entrée d'une boucherie.

Quand nous arrivons au parking, nous sommes accueillis par 2 militaires prévenus qu'un trou muré avait été ouvert la veille. Bernard fait mine de ne pas être trop au courant. Nous montons jusqu'à Don-Don qui prend le relais avec les militaires. Pendant ce temps, Alexis a équipé le puits d'entrée du LT30 au pied duquel on retrouve une tortue séchée et un chien(?) mort. En tout cas, cela sent le chacal! Nous descendons dans la salle au concrétionnement sec mais pas si ancien comme en témoigne des excentriques en calcite encore transparente. Au plafond, une petite colonie d'oreillards (ou en tout cas de chauves-souris à grandes oreilles) qui s'envolent petit à petit. Nous ne trouverons pas l'étroiture à droite dans la 3<sup>e</sup> salle comme indiquée dans le descriptif.



Draperie dans la Grotte de l'Indépendance

Nous remontons et déjeunons au soleil avant de continuer la prospection de surface. Bredouilles, nous redescendons vers 14h30 aux voitures où Don-Don et les 2 Hichem font leurs adieux. Nous continuons avec Alexis et décidons rentrer par la piste longeant le djebel. Avant, nous remontons l'oued qui traverse la route (où le matin, les femmes lavaient la laine). Sur le côté, un autre chien mort. Nous arrivons à la source qui sort entre les pierres, température 17,5°C (à la montre d'Alexis). Nous faisons également des mesures approximatives de débit grâce aux formules de Baudoin Lismonde, observés par une femme qui engage la conversation (et doit se demander ce que nous faisons).

Nous remontons la piste et croisons l'oued qui passe plus haut sous le pont romain. Après avoir aperçu un affluent, Bernard remonte la route et traverse le village à gauche jusqu'à l'arrêt de la piste chez un habitant. Alexis, qui s'avère bien se débrouiller en arabe, lui demande s'il sait où est la source de cet oued. C'est à 5 minutes et il nous y emmène en portant son fils de 4 ans. L'oued est bruyant, puis plus rien : la résurgence jaillissait entre les pierres. Mais notre guide nous emmène en amont, nous montre une petite faille (affluent temporaire) puis à quelques mètres plus haut, Bernard avise avec lui une diaclase dans le lapiaz qui descend bien de 5 mètres et qui peut jaillir, selon notre guide, à plus de 2 mètres quand il y a beaucoup d'eau. Cela semble plus qu'intéressant, nous retournons vite aux voitures pour nous équiper. Alexis est impatient. Le bas

est comblé de gros galets de calcaire polis, blancs, parfaitement ovales, ressemblant à des œufs de dinosaures et qui montrent comme l'eau en pression doit les repousser et les faire rouler. Magnifiques. Côté djebel, deux bâtons et une chaussure coincés témoignent de la montée des eaux. Alexis commence déblayer les galets avec énergie et excitation et voit que cela ouvre un passage dans une salle de belle dimension, en partie concrétionnée. Elle est recouverte d'une pellicule de boue témoin de la mise en charge. La galerie remonte légèrement avec un départ descendant légèrement à gauche puis aboutissant sur ce qui ressemble à un siphon en contrebas à droite : le fond est rempli d'eau, recouvert de calcite flottante, s'enfonce de 40cm et laisse 15 cm entre l'eau et la voûte. Difficile de voir s'il y a un puits noyé au fond.

En remontant sur la droite, il y a une petite galerie avec des blocs éboulés. Une belle cavité, intéressante pour finir la journée.

Nous retournons aux voitures, Alexis a l'air vraiment ravi. Notre guide nous ramène gentiment une cuvette d'eau et une serviette pour nous laver les mains. Nous lui achetons 3 tabounas, Alexis fait ses adieux et nous rentrons à Oueslatia où nous dégustons un thé dans un café.



Prospection près de la maison de Khalifa

La 2<sup>e</sup> équipe composée de Medhi, Patrick, Jaques Romestan et Sylvain part pour prospecter aux alentours de la maison de Khalifa qui souhaite leur montrer les trous à proximité. Nous passons récupérer Khalifa à son épicerie. Celui-ci est bien habillé car il doit se rendre à un enterrement dans la journée et c'est dans cette tenue qu'il nous accompagne. Nous prenons donc la piste qui conduit à la maison de Khalifa et laissons la voiture près de chez lui. La zone de prospection se situe au dessus de la maison de Khalifa et celui-ci nous conduit vers plusieurs trous dont il connait l'entrée. Les deux premiers trous ne présentent pas

d'intéret et leur développement ne dépasse pas les 10m. Nous les référençons néanmoins DS71 et DS72. Khalifa nous conduit ensuite vers un puits étroit de 6m qui s'ouvre dans le lapiaz (DS73). En l'absence de Cécile, c'est Sylvain qui tiendra le rôle du furet pour se faufiler dans ce trou, suivi par Khalifa qui a enfilé une combinaison par dessus son costume sur les conseils avisés de Para. La cavité se développe sur une cinquantaine de mètres en suivant l'axe du lapiaz. Au sol le remplissage d'humus comble le prolongement de la galerie sans qu'une suite soit évidente. Sylvain fait les relevés topo alors que Patrick, resté en surface, note les valeurs sur le carnet. Nous remontons une carapace de tortue vide. Petite pause déjeuner, et nous repartons à la recherche de trous.

Une faille sur un autre lapiaz descend sur 4m et débouche sur une salle dont le plafond est très bas où la progression se fait en rampant (DS74). Nous trouvons là aussi un actif temporaire qui débouche dans la salle par un boyau de 4m impénétrable. A l'aval de la salle, l'actif s'enfonce dans un laminoir de 6m de long qui à l'air de partir sur la droite. Malgré plusieurs tentatives de Sylvain pour s'engager dans le laminoir, celui-ci ne veut rien savoir. Para et Sylvain lèvent la topo, trouvent deux crânes de chèvre en bon état et remontent.

Au pied d'un gros rocher, Khalifa retire les cailloux laissant entrevoir un ressaut de 3 m. Le début du ressaut étant étroite c'est Sylvain qui descend. Au bas du ressaut quatre galeries semblent se séparer dans quatre directions différentes mais elles sont toutes reliées au niveau du sol à la manière d'une petite salle. Un départ dans l'une de ces galeries conduit Sylvain dans un réseau

labyrinthique d'actif temporaire. La galerie taillée dans un calcaire très clair permet de progresser à quatre pattes. A droite, un amont impénétrable tandis qu'à gauche l'aval continue sur une quinzaine de mètres en recoupant de petites galeries d'écoulement perpendiculaires, à la manière d'arêtes de poisson. La galerie s'abaisse jusque à devenir impénétrable. Un départ étroit à gauche permet peut être de contourner cet obstacle. La remontée du ressaut se fait avec difficulté car la sortie est étroite. Para essaie d'agrandir le passage avec marteau et burin et nous ferons finalement usage du détaupeur, profitant de cette occasion pour montrer à Medhi l'utilisation et les subtilités de ce dispositif. Le deuxième tir que nous voulions faire n'aura pas lieu car la batterie du perfo est à plat. Nous allons voir un trou que Jaques R a repéré pas très loin. L'ouverture de quelques centimètres de diamètre laisse entrevoir une verticale estimée par les plus optimistes à 15m. Un travail de carrier commence alors, il faut retirer les énormes blocs qui sont au-dessus de l'entrée. Boujema qui nous a rejoints, Khalifa, Medhi et Jaques R s'acharnent sur les blocs à coup de marteau et burin. Au bout de 30 min les blocs décapités peuvent êtres déplacés laissant place à un trou de 40 cm sur 40 cm (DS75). Sylvain descend le ressaut qui ne fait que 2m50. La galerie descend en plan incliné sur 5m avant de tomber sur un actif temporaire. La galerie devient alors étroite et continue sur une dizaine de mètres avant de recouper un autre actif temporaire. L'amont est impénétrable mais l'aval continue sur 5m avant de se resserrer. Demi-tour et Sylvain retrouve Khalifa qui est descendu voir à quoi ressemblait le trou. Les deux furets du jour remontent à la surface et font leur compte rendu oral au reste de l'équipe, à la suite de quoi nous allons voir le trou suivant. Celui ci ne présente aucun intérêt mais Khalifa, qui tire les bloc à 1m50 sous terre, nous surprendra lorsque il répond au téléphone comme s'il était en pleine ville. La journée tirant à sa fin nous redescendons à la voiture pour nous changer. Khalifa nous présente sa mère et son père puis sa femme qui tisse une couverture. Il nous invite finalement à partager le repas du soir chez lui composé de salade de légumes et poulet bien pimenté. Nous rentrons ensuite à Oueslatia où l'autre équipe nous attend pour manger... (elle mangera seule car nous n'avons plus faim et déclarons forfait).

La zone prospectée au-dessus de la maison de Khalifa ne présente pas un gros intérêt de l'avis général. On y trouve de nombreux trous semblables par leur morphologie. On descend sur quelques mètres de profondeur dans le lapiaz avant de buter sur une couche calcaire imperméable sur laquelle des actifs temporaires qui s'écoulent dans des conduits étroits et souvent impénétrables.

### vendredi 25 mars:

Après 5 jours intensifs, nous bénéficions enfin d'une journée de repos-tourisme. Petite grasse mat (nous avons eu la permission de 8h30), petit déjeuner tranquille et nous partons tous pour la ville de Sbeitla, au sud-ouest d'Oueslatia à environ 2h de route. La région et la ville ont été marquées par la révolution tunisienne quelques mois auparavant. Nous voyons dans la ville un panneau avec les photos des habitants qui sont morts pendant les évènements et un restaurant abandonné porte les traces d'un saccage en règle. Nous déjeunons au restaurant à côté du site archéologique, avec au menu « Salade trois



Visite des ruines de Sbeitla

bouquets » et Odja (œuf poché accompagné d'une sorte de ratatouille épicée et de merguez ou

fruits de mer). Puis, après un thé ou café, nous prenons nos billets pour le site archéologique. Sbeitla est une ancienne colonie romaine de la fin du 1<sup>er</sup> siècle après JC, à influence byzantine. Le site est très bien conservé (ou restauré), avec plusieurs thermes (dont privés), des temples et même deux églises chrétiennes équipées de baptistères. Plusieurs vendeurs à la sauvette nous propose à plusieurs reprises d'acheter de petites gravures et lampes à huile soit-disant d'origine. Nous prenons notre temps pour visiter et apprécions le beau soleil. Il n'y a quasiment personne sur le site et un guide se désespère de voir revenir les touristes. Après s'être promenés dans les ruines, nous visitons rapidement le musée et achetons des cartes postale avant de reprendre la route pour Oueslatia où sont prévues pour le repas du soir des grillades de chameau.

### Samedi 26 mars:

Participants : Sylvain, Jac, Jacques, Patrick, Cécile, Médhi, Mahmoud, Khalifa Après un lever négocié à 6h30, nous partons à 7h30 direction la fameuse cavité de Aîn Dhab. Pour la première fois, le matériel est prêt de la veille. Grosse préparation dans deux gros bidons de 20 litres. Un soin tout particulier est apporté à la caméra car un long passage aquatique nous attend.

Arrivés en fin de piste sur le djebel Serj, après une demi-heure de marche, nous arrivons à la « source de l'or ». Tout le monde se change en néoprène car il faut remonter le lit de la rivière sur 500 m. A quelques dizaines de mètres de l'entrée, un bruit strident nous fait penser à nos amies les chauves-souris. Nous passerons sous deux colonies plusieurs de d'individus. Malgré les nombreux avis, la variété n'aura pas pu être identifiée avec certitude, probablement une espèce minioptères. La remontée de la rivière n'est pas toujours aisée, parfois debout, parfois à genoux et parfois couché. A environ 400 m de l'entrée, le plafond rocheux descend jusqu'à n'avoir



Medhi dans la rivière souterraine d'Aîn Dheb

qu'une hauteur de tête, voire une demie-tête - la joue dans l'eau - par endroits. Le dernier passage étroit de cette rivière, avec une hauteur de tête et une largueur de tête également, donnera des sueurs froides à quelques membres de l'expédition peu à l'aise dans l'eau.



Disque de stalactites et excentriques - Aîn Dheb

Enfin, nous arrivons dans la galerie fossile. Boueuse, très bouseuse. Nous quittons les néoprènes pour enfiler les sous-combis et combinaisons spéléo sorties du deuxième bidon étanche. La caméra n'a pas pris l'eau, ouf! Sauf pour Jacques Romestan qui avait son bidon non étanche, et qui aura donc sa sous-combi et ses barres chocolatées humides. Nous attaquons les 2 km de galerie. De très beaux spectacles nous attendent, cascades stalagmitiques en activité, draperies en tout genre, nombreuses fistuleuses de quelques cm jusqu'à 4 à 5 m de haut, quantités

incroyables d'excentriques, lustres multiformes de toutes dimensions, et j'en passe ... La marche est longue, descentes et remontées de blocs boueux, passages d'étroitures, heureusement l'équipement était déjà en place. Nous passerons 6 h dans cette partie fossile. La cavité nous présentera beaucoup de belles concrétions. Seul bémol, la caméra tombera en panne dans la dernière salle intéressante. Jac diagnostiquera plus tard que la bande, en bloquant le tambour à cause de l'humidité, a mis out une des têtes d'enregistrement. La caméra est inutilisable. Sortie de la cavité face à un magnifique coucher de soleil. TPST 8 h.

Sylvain et Patrick profiteront d'un moment pour vérifier le tir effectué le mardi, dans le DS 67. Résultat non concluant. Le tir sera à refaire. Il faudra aussi prévoir une scie pour couper une grosse racine qui bouche le boyau. TPST 10 mn

### Dimanche 27 mars:

Dernier jour spéléologique de notre expédition.

Participants : Nanard, Jac, Jacques, Patrick, Sylvain, Cécile, Medhi, Mahmoud ainsi que Don Don, Chaker, Hichem et sa future femme Rim, Ahmed qui sont revenus de Tunis ou Zaghouan.

Avant le départ, nous remettons officiellement le matériel de l'EFS, du SCV et de divers spéléos, à nos compagnons Tunisiens. La remise du matériel est effectuée devant les nombreux photographes par Patrick (Président du SCV) et Bernard (responsable expédition) pour Chaker (Président du club Sport de Zaghouan) et Don-Don (responsable de l'association Maison des Jeunes de Zaghouan). Après ce moment, nous prenons la direction du village de Gandoura tout près d'Oueslatia pour retourner à la cavité découverte le jeudi et également faire une séance de formation.

Sur place deux groupes se forment:

1<sup>er</sup> groupe; Cécile, Sylvain, Jacques, Nanard, Médhi, Chaker, Mahmoud vont visiter la résurgence découverte jeudi par Alexis, Bernard, Cécile et Jac. Celle-ci est définitivement nommée: « évent de Gamboura (DS77) ».

Jac restera en surface pour surveiller car nous créons l'animation au village et plusieurs jeunes et moins jeunes se rassemblent autour du puits d'entrée. Nous sommes également accompagnés par Bourraoui, notre guide et habitant du village sur la propriété duquel nous nous sommes garés.

Cécile et Bernard profitent de l'occasion pour donner à Medhi quelques rudiments d'équipement. Medhi et Cécile seront suivis



Mehdi équipe le puits d'entrée de l'event de Gamboura sous l'œil curieux des enfants du village

de Bernard qui fait descendre Bourraoui. Mahmoud et Dr Chaker suivent et Sylvain ferme la marche en faisant la topo avec Cécile qu'il retrouve au bas du puits. Bernard accompagne Bourraoui sous terre et le fait remonter le puits d'entrée en faisant un balancier espagnol. Jacques Romestan part vers le siphon dont le niveau a baissé de 40 cm depuis la dernière visite. Il mesure la température de l'eau au thermomètre infrarouge (env 20°C) et, équipé de sa combinaison néoprène, se met à l'eau pour voir s'il n'y a pas de suite. En-dessous de la surface, il touche le sol

jusque à avoir de l'eau au niveau de la tête puis le sol devient horizontal et continu dans l'axe de la galerie. A revoir à l'étiage.

Medhi, Dr Chaker et Mahmoud partent gratter dans une galerie remontante. Au bout d'un moment, ils décident de faire usage du détaupeur pour être plus efficaces. Ils attendent que Cécile et Sylvain aient fini de relever la topo pour déclencher le tir. De retour à la surface, nous déjeunons un sandwich à l'ombre des Oliviers. Bernard a remonté un galet en forme d'œuf sur lequel chaque participant à l'expé signe. Il servira de souvenir et sera mis dans la future vitrine du club à Villeurbanne. En début d'après midi, Medhi et Mahmoud repartent vers Tunis. Cécile et Sylvain descendent à la rivière pour nettoyer leurs affaires de spéléo avant de remonter aux voitures avec la deuxième équipe.

2<sup>ème</sup> groupe, DonDon, Hichem, Rim, Ahmed et Patrick

Pendant que le premier groupe explore la nouvelle cavité découverte 2 jours plus tôt, nommée DS 77, le deuxième groupe part avec 3 gardes retrouver et explorer une cavité nommée

Grotte de la Canine, située, comment souvent « à 5 minutes ». Compter donc 1h30 de marche et 3 oueds plus loin. L'attente pendant la recherche de la cavité est un peu longue, Patrick mettra en place un rapide atelier de formation sur une petite falaise, à l'attention de Hichem, Rim et Ahmed. Ils rejoindront ensuite Don-Don pour enfin explorer cette cavité référencée DS78. Patrick nous dessinera le croquis. Grand moment puisque celui-ci est levé dans le dos de la combinaison de Don-Don et terminé d'être dessiné dans la poche du pantalon de Patrick. Développement 56m TPST 30mn. En redescendant sur le village pour rejoindre la 1ère équipe, ils tomberont sur une nouvelle cavité rive gauche, un abri sous roche avec 2 petites salles, sans suite: grotte qui a servi d'escargolette (Cuisson des escargots au feu de bois).

De retour aux voitures on se change et Patrick recopie sur son carnet la topo qu'il a commencé sur la combinaison de Dom-Dom et sur sa poche de pantalon. Dr Chaker récupère sur son ordinateur les photos de tout le monde puis nous quittons nos amis Tunisien qui rentrent sur Tunis. Nous (Cécile, Patrick, Bernard, Jack, Jaques et Sylvain) suivons en voiture la piste qui fait le tour du Djebel pour aller dire au revoir à Hafayeff et Khalifa. Nous retrouvons Khalifa devant sa petite épicerie. Il est accompagné de Boudjema. Nous discutons un peu avant de leur dire au revoir. Nous reprenons la route direction la maison de Hafaieff et nous l'apercevons sur le bord de la route qui attend le taxi collectif pour partir à Tunis. Il s'empresse de nous rejoindre pour nous souhaiter un bon retour et nous offre un bidon de 5L d'huile de sa production. Après ces au-revoir, nous rentrons à Oueslatia.

### Lundi 28 mars:



Mosquée de Kairouan

Après le petit déjeuner, nous terminons de boucler les sacs, petit coup de balai dans la maison et chargement des voitures. Nous passons à l'épicerie de Walid pour lui rendre les clés de la maison et lui dire au revoir puis nous prenons la direction de Kairouan où nous arrivons en fin de matinée. Jack, Cécile et Sylvain visitent la Grande Mosquée de Kairouan, tandis que Bernard et Patrick, qui connaissent déjà, vont prendre un café. Jacques garde les voitures bien chargées.

Cette mosquée du 7<sup>e</sup> siècle, une des plus anciennes, est un grand centre religieux. La cour et ses colonnades (provenant de différentes ruines romaines) sont magnifiques mais l'accès à la salle de prière est interdit aux non musulmans. Un guide que nous n'avons pas sollicité s'empresse de nous expliquer tous les détails de la mosquée. Il ne manquera pas de réclamer son dû au moment de partir mais nous ne lui donnerons rien. En cette période peu touristique, les allées sont vides et nous avons vite fait le tour.

Après la mosquée nous allons voir un marchand de tapis qui nous déballe une partie de sa marchandise en lui attribuant les plus grands mérites (très bonne qualité, durée de vie exceptionnelle, prix bas moins cher qu'à Conforama,...). Il nous montre les trois sortes de tapis. Malgré ses arguments alléchants nous repartons les mains vides, bien contents de ne pas s'encombrer d'un tapis dans l'avion. De toute façon, aucun de nous trois n'est amateur de tapis. Nous espérions qu'il y aurait également un atelier attenant comme c'est parfois le cas, mais pas ici.

Après avoir fait le tour extérieur de la mosquée à la recherche de Para et Bernard, nous les retrouvons qui sortent de notre marchand de tapis, les mains également vides. Retour dans les voitures et cette fois-ci nous rentrons à Monastir.

La faim se faisant sentir, nous prenons un sandwich dans le restaurant de notre arrivée puis nous allons à la Marina où Nanard doit récupérer son bateau après avoir fait refait le carénage. Après discussion à la capitainerie, il finit par le retrouver. Nous déchargeons la voiture pour recharger le voilier et montons nos affaires dans l'appart-hôtel de 4 couchages. Il est 16h et Jac, Sylvain et Cécile décident de profiter des derniers instants pour aller au souk de Sousse faire encore un peu de tourisme et acheter des souvenirs. Bernard nous prête la voiture de son fils - Jacques devant rendre celle de location - et nous explique comment aller à la vieille ville si bien que nous trouverons sans trop d'hésitations. Nous entrons dans l'enceinte fortifiée et passons près du Ribat. Le temps que Jac négocie un échiquier (nous verrons que Jac est habile au marchandage), nous entrons dans le souk proprement dit. Ce dernier est haut en couleurs, avec sa ruelle des bijoutiers, marchands de vêtements, épices... Il nous a bien plu. Nous nous arrêtons dans une boutique pour acheter des pâtisseries arabes vendues au kilo - makrouts et oreilles de juges dont c'est la spécialité, Cécile prend du halwa chemia et nous finissons dans une boutique de céramiques où, entre coupelles, bols et diffuseur d'encens, nous trouverons notre bonheur. Entretemps, sous l'effet d'une averse soudaine, le souk s'est un peu vidé. Nous rentrons à la voiture, faisons un arrêt à Monoprix (!) pour compléter les emplettes et rentrons sur Monastir.

Bernard et Para, qui seront compagnons de cabine pour la nuit, sont descendus prendre l'apéro en nous donnant le nom du bar (rare en pays musulman). Malheureusement aucun de nous n'a retenu les quelques indications si bien que nous parcourons la jetée plusieurs fois en scrutant les salles de restaurant, avant de demander dans un bar avec des rideaux ... où ils se trouvent être! Après l'apéro, nous allons au restaurant sélectionné par Bernard pour répondre aux attentes du plus grand nombre. Nous y prendrons un agréable repas avant de regagner nos pénates car le taxi est réservé le lendemain pour 7h30!

### Mardi 29 mars:

Notre véhicule ne se présentant pas, nous en prenons un taxi qui s'arrête et qui semble avoir un grand coffre : léger détail, la serrure de celui-ci est cassée si bien que le chauffeur charge par le siège arrière! Malgré cette particularité et l'absence de ceinture de sécurité à l'avant (pas très rassurant quand on voit la conduite des taxis tunisiens), nous arrivons sans encombre à l'aéroport. Nous changeons ou dépensons nos derniers dinars dans les boutiques puis disons au revoir à Bernard qui rentre le surlendemain par bateau de Tunis.

### Spéléo club de Villeurbanne – Tunisie 2011

C'est l'embarquement. Nous n'avons pas pensé à demander notre placement si bien que nous sommes éparpillés dans l'avion. Mais une fois en l'air, nous essayons de nous regrouper discrètement. La géographie au retour nous apparaît plus confuse qu'à l'aller.

A l'aéroport Lyon St-Exupéry, nous récupérons la voiture et Jacques Romestan dépose Sylvain et Cécile. Le retour en ville est très dépaysant, peut-être étrangement plus que l'arrivée en Tunisie, et le soleil prolonge l'impression de vacances.

# **Comptes financiers**

Dépenses	Montant		Recettes	Montant	
	€	%	Receites	€	%
Achat fournitures	147,46 €	5,10	Commune de Villeurbanne	1 000,00 €	40,50
Location immobilière	175,00 €	8,00	Participants	1 118,85 €	45,30
Nourriture et alimentation	248,15 €	10,00	SCV	54,71 €	2,20
Déplacements et transports	1 902,95 €	76,90	CREI FFS	300,00 €	12,00
Total	2 473,56 €		Total	2 473,56 €	

Il n'est pas pris en compte dans ces comptes d'exploitation :

- Les règlements (carte bancaire) par les membres de leur part du transport payé pour l'assurance rapatriement environ 300 euros.
- Les dons de matériel spéléo collectif et individuel de la part de l'école française de spéléo, du spéléo club de Villeurbanne et des membres de l'expédition, 1000 euros.
- Les dépenses personnelles des participants.

Ces sommes ne peuvent être qu'une estimation qui nous ne pouvons pas rentrer dans le compte d'exploitation.

# Matériel remis aux Tunisiens

L'expédition en Tunisie à été l'occasion de remettre aux tunisiens du matériel de spéléo donné par l'école française de spéléo (EFS), le spéléo club de Villeurbanne (SCV) et des participants à cette expédition.

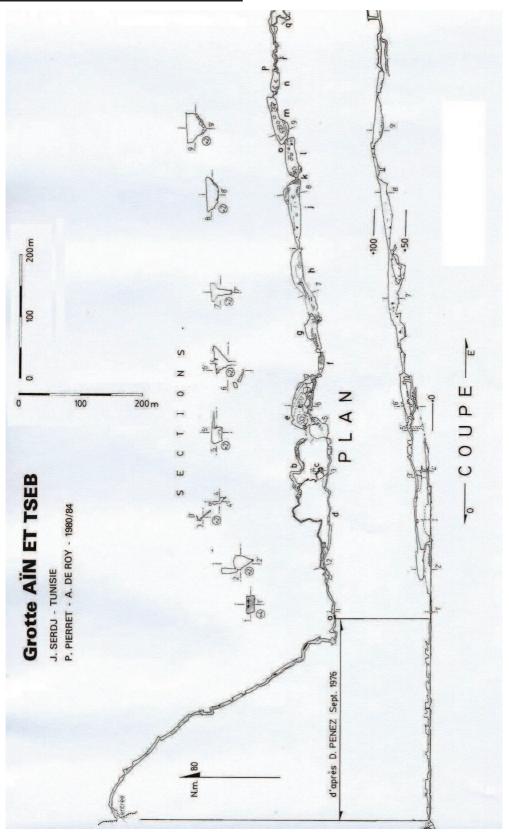
<u>Matériel</u>	<b>Donateur</b>	
- 1 corde spéléo Béal 9mm longueur 8 mètres	EFS	
- 1 corde spéléo Béal 9mm longueur 10 mètres	EFS	
- 1 corde spéléo Béal 9mm longueur 20 mètres	EFS	
- 1 corde spéléo Béal 9mm longueur 20 mètres	EFS	
- 1 corde spéléo Béal 9mm longueur 22 mètres	EFS	
- 1 corde spéléo Béal 9mm longueur 40 mètres	EFS	
- 1 corde spéléo Béal 9mm longueur 60 mètres	EFS	
Sous total : 180 mètres de corde		
- 16 sangles Dynéma	EFS	
- 20 Amarrages	EFS	
- 30 ensembles Spits + cône	EFS	
- 1 tamponnoir	EFS	
- 4 kits	SCV ou Personnel	
- 1 tamponnoir pour mèche béton	SCV ou Personnel	
- 4 crowls	SCV ou Personnel	
- 6 descendeurs	SCV ou Personnel	
- 3 bloqueurs	SCV ou Personnel	
- 3 baudriers de poitrine	SCV ou Personnel	
- 3 baudrier avec Delta	SCV ou Personnel	
- 14 mousqueton sans vis	SCV ou Personnel	
- 14 maillons rapides	SCV ou Personnel	



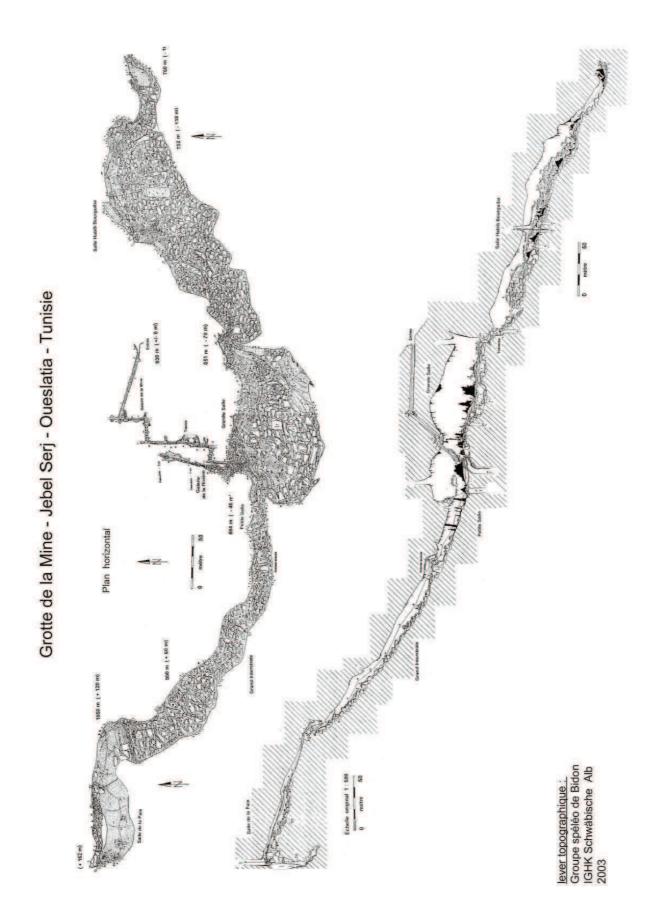
Remise officielle du matériel

# Topos des cavités classique visités:

# 1 - Grotte d'Aïn Dheb / Aïn et Tseb



# 2 - Grotte de la mine



# Cavités découvertes

# Récapitulatif des cavités découvertes :

Numéro	Nom	Coordonnés	Développement	
	arabe / français		(Es): Estimé	
			(M): Mesuré	
Non numéroté			7m (Es)	
DS65		35°54'18N 9°29'59E 1132m	12m (Es)	
DS66	Oued dha jhahraoui	35°53'33N 9°29'28E 937m	113m (M)	
DS67	Sidi himadha	34°53'59N 9°29'18E 963m	22m (M)	
DS68	Hifi / Trou du porc épic	34°54'42N 9°29'18E 968m	24m (M)	
DS69	Wadi Dhahouri / Trou de l'amont de la source		7m (Es)	
DS70				
DS71	Safha laridha 1		5m (Es)	
DS72	Safha laridha 2		8m (Es)	
DS73	Safha laridha 3		22m (M)	
DS74	Safha laridha 4		26m (M)	
DS75			35m (Es)	
DS76			25m (Es)	
DS77	Event de Gamboura	34°53'52N 9°32'25E 565m	71m (M)	
DS78	Trou de la canine		56m (Es)	

### Bilan des explorations :

Cette expédition en Tunisie nous a permis de découvrir 433 mètres de nouvelles galeries dont 278 mètres de galeries que nous avons topographiés.

Certaines cavités explorées sont à revoir tel que l'Event de Gamboura où un habitant du village nous a dit qu'en période de crue un important écoulement sortait de l'évent de Gamboura. La variation du niveau du siphon entre deux visites nous incite à penser qu'il y a derrière celui-ci un important réseau hydrologique.

Les cavités découvertes sur le sommet du Djebel demandent elles aussi à être approfondies telles que le DS66 ou le DS67 dans lesquelles des étroitures nous empêchent de suivre la faille.

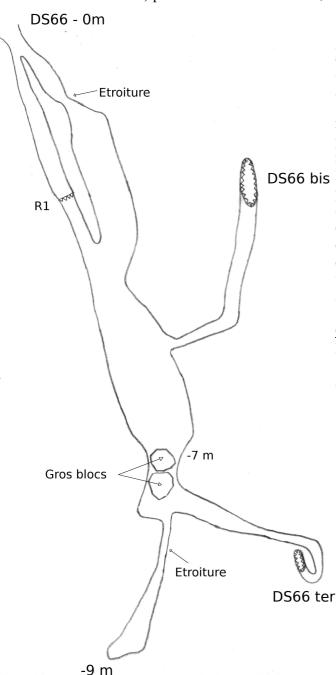
Le Djebel Serj recèle très certainement de très belles cavités avec un développement et des volumes plus importants, comme nous en avons vu dans la Grotte de la Mine ou dans Aïn Dheb. Il nous faut maintenant trouver la porte d'entrée de ces réseaux majeurs.

# DS66 – Oued dha jhahraoui

Djébel Serdj - Gouvernorat de Siliana - Tunisie DS66 : 34°53' 33N 9°29' 28E 937m DS66 bis: 34°53' 33N 9°29' 29E 939m Développement mesuré : 113 m

Profondeur: -9 m

<u>Accès</u>: 200m avant le bout de la piste qui même a la source de ân dhab (à l'endroit où le camp Tunisie 2011 a été installé) prendre 300 m direction sud, l'entrée s'ouvre dans un lapiaz.



Description: La cavité suit l'axe du lapiaz.

A l'entrée deux galeries se séparent, à gauche une étroiture donne accès à un laminoire dans lequel coule un filet d'eau et rejoint la galerie principale. A droite le passage est plus large et conduit à un ressaut de 2m au bas duquel on retrouve

DS66 bis l'autre galerie. Plus loin un passage à droite permet de rejoindre la surface par le 66 bis. Si on continue la galerie passer au dessus d'un bloc de 2 mètres et continuer tous droit dans un passage étroit pour accéder au fond de la cavité. Juste avant le passage étroit une galerie se développe sur la gauche nous amenant au bout de 25m au 66ter.

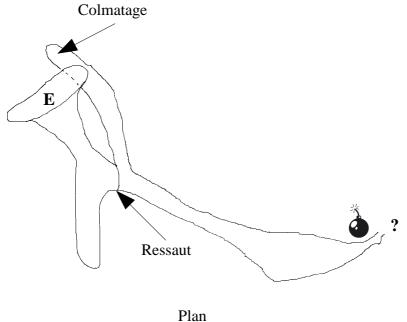
<u>Commentaires</u>: Cavité repérée par Patrick Peloux, Dr Chaker, Bernard Figaret et Kalifa. Topographié par Patrick Peloux et Sylvain Chapellut

# DS67 – Sidi Hmada

Djébel Serdj - Gouvernorat de Siliana - Tunisie 3453'59N 9'29'18E 963m Développement mesuré : 22 m

Profondeur: -7 m

<u>Accès</u>: Au bout de la piste qui mène à la source de ân dhab prendre 150 m direction sud est en restant sur le plateau, l'entrée s 'ouvre dans le lapiaz.



· Tull

<u>Description</u>: Le trou s'ouvre sur un ressaut de 5 m qui se désescalade aisément Au bas de ce ressaut à gauche puits colmaté au bout de 2m par de la terre et des cailloux. A droite galerie qui semble s'élargir après 2m. A mi hauteur du ressaut d'entrée se développe une galerie large et étroite facilement désobable.

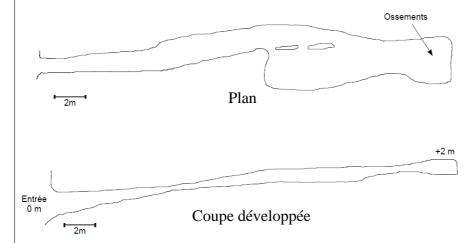
Cavité repérée par Kalifa,, topographié par Patrick Peloux et Sylvain Chapellut

# DS68 – Hifi

Djébel Serdj - Gouvernorat de Siliana - Tunisie 34°54'42N 9°29'18E 968m

Développement mesuré : 24 m Profondeur : +2 m

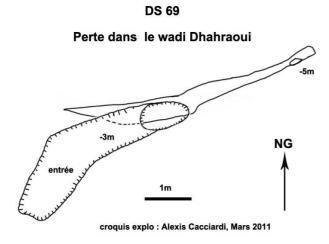
<u>Accès</u>: Du bout de la piste qui même a la source de ân dhab continuer à pied direction est contourner le premier oued par la droite, passer la crête et descendre dans le deuxième oued. L'entrée du trou se trouve dans la falaise sur la berge droite de l'oued.



Description: La galerie débute par un passage étroit sous la falaise. Le boyau remontant s'élargit par un laminoir sur la droite au bout de 12 m. Un resserrement permet d'accéder à une petite salle basse marquant la fin de la cavité.

# <u>DS69 – Wadi Dhahouri / Trou de</u> l'amont de la source

Djébel Serdj - Gouvernorat de Siliana – Tunisie Développement estimé : 7 m



<u>Description</u>: Le trou commence par un ressault de 2,5 m au bas duquel une étroiture coupe une galerie. A l'amont la galerie est colmatée. A l'aval une lucarne donne accès à une suite étroite pouvant nécessiter un avis archéologique.

<u>Commentaires</u>: Une lucarne donne accès à un puits parallèle descendant et étroit. Observation d'une poterie au niveau de la lucarne.

## DS71 - Safha Laridha 1

Djébel Serdj Gouvernorat de Siliana Tunisie Développement estimé 5 m



Croquis d'éxplo: Plan

<u>Description</u>: L'entrée s'ouvre entre les blocs sur un ressaut de 2 m. En bas de ce ressaut la galerie se divise en deux. A l'aval, galerie de 2m colmatée avec des cailloux et de la terre, l'amont la galerie se prolonge sur 1,50 m et est obstrué par un éboulis. Derrière celui ci on peut observer que la galerie continue sur 1m avant d'être de nouveau obstrué par un éboulis.

Cavité repérée et explorée par Medhi, Kalifa, Jacques Romestant (points GPS), Sylvain Chapellut (croquis) et Patrick Peloux.

# DS72 – Safha Laridha 2

Djébel Serdj Gouvernorat de Siliana Tunisie Développement estimé 8 m



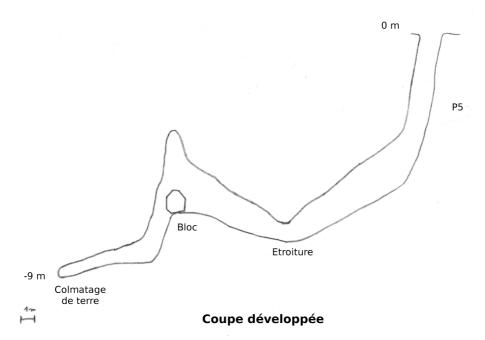
Croquis d'éxplo: Plan

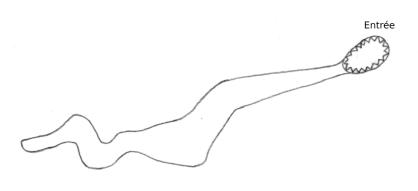
Description: L'entrée s'ouvre sur un ressaut de 1m et donne sur une galerie amont aval. L'amont se développe sur 2 m et s'arrête sur un éboulis. A l'aval on observe un puits de 4m de profondeur mais celui ci est impénétrable (environ 15 cm de large). Pas de courant d'air.

Cavité repérée et explorée par Medhi, Kalifa, Jacques Romestant (points GPS), Sylvain Chapellut (croquis) et Patrick Peloux.

# DS73 - Safha Laridha 3

Djébel Serdj Gouvernorat de Siliana Tunisie Développement mesuré 22 m





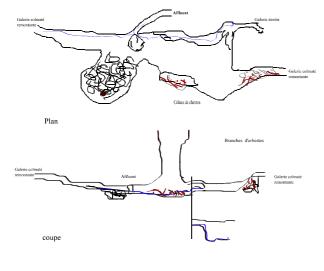
Plan

<u>Description</u>: L'entrée s'ouvre sur un puits de 5m qui débouche sur une galerie descendante qui suit l'axe de la faille. Un petit resserrement permet de déboucher dans une petite salle au milieu de laquelle on trouve un gros bloc. On descend derrière ce bloc dans un passage bas qui marque la fin de la cavité.

<u>Remarques</u>: Cavité découverte par Khalifa, exploré et topographié par Sylvain Chapellut. Lors de l'exploration nous avons trouvé une carapace vide de tortue au bas du puits d'entrée.

# DS74 – Safha Laridha 4

Djébel Serdj Gouvernorat de Siliana Tunisie Développement mesuré 26 m

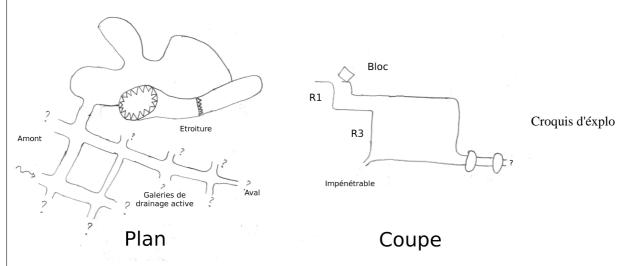


<u>Description</u>: Un puits de 3,5m débouche dans une salle de 6 mètres de diamètre environ dont le plafond est bas (la progression dans la salle se fait en rampant). Un actif temporaire traverse la salle débouchant à l'amont par un méandre étroit. L'actif par dans un méandre lui aussi étroit.

<u>Commentaires</u>: Un crâne de chèvre trouvé au bas du puits et un deuxième crâne de chèvre trouvé dans le cheminement de l'actif dans le passage étroit au milieu de la salle

## **DS75**

Djébel Serdj Gouvernorat de Siliana Tunisie Développement estimé 35 m

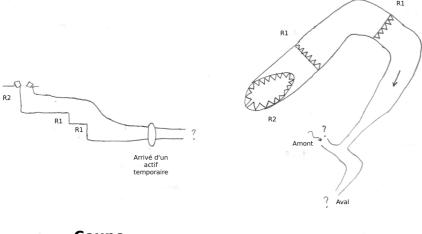


**Description :** L'entrée s'ouvre au pieds d'un gros rocher et mesure 50 cm x 50 cm environ. Une petite étroiture donne sur un ressaut de 3m. Au pieds de se ressaut trois galeries partent dans des directions différente, seule la galerie situé au nord est intéressante. On passe un passage étroit et la galerie descend sur la gauche. On arrive dans un labyrinthe de galeries active, avec l'aval à gauche et l'amont à droite. L'amont est impénétrable. La galerie aval recoupe régulièrement des failles perpendiculaires et devient impénétrable après une quinzaine de mètre.

Remarques: Cavité découverte par Kalifa et explorée par Sylvain Chapellut (croquis)

## **DS76**

Djébel Serdj Gouvernorat de Siliana Tunisie Développement estimé 25 m



Croquis d'éxplo

Coupe

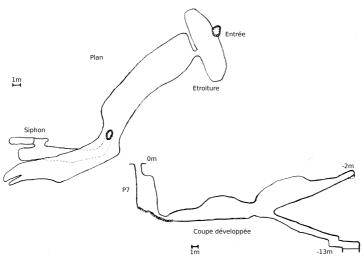
Plan

<u>Description</u>: L'entrée désobstruée mesure 50 cm x 50 cm et donne sur un ressaut de 2m. Un plan incliné conduit vers un actif temporaire qui part dans une galerie étroite. Cette galerie recoupe un autre actif temporaire après 4m et part à droite avant de reprendre à gauche dans le même axe que précédamment. La galerie se poursuit sur une dizaine de mètres avant de devenir impénétrable car trop étroite.

**Remarques :** Cavité découverte par Kalifa et explorée par Kalifa et Sylvain Chapellut (croquis)

### DS77 – Event de Gamboura

Djébel Serdj Gouvernorat de Siliana Tunisie 34°53' 52N 9°32' 25E 565m Développement mesuré 71 m



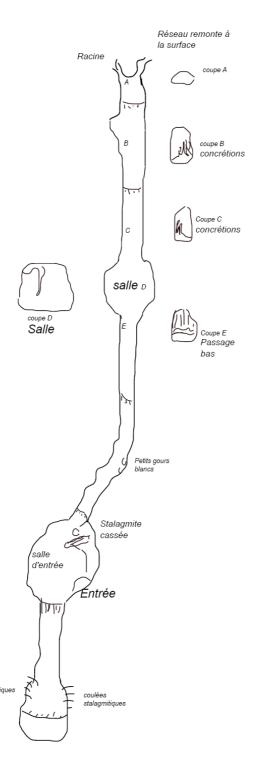
Accès: A l'intersection du village Gamboura prendre à droite et continuer la piste jusque au bout. Descendre à pieds jusqu'à l'oued et le remonter. Passer la source et continuer sur 200 m. L'entrée s'ouvre en diaclase.

Description: Le trou s'ouvre au pieds des rochers. Un puits de 7m conduit dans un éboulis de cailloux. Une étroiture permet d'accéder à une galerie de 6m de diamètre que l'on suit jusqu'à une bifurcation Un boyau étroit descend vers le siphon dont le niveau fluctue. Si l'on continue la galerie principale une remontée conduit à une nouvelle bifurcation de deux galeries qui se terminent toutes les deux en étroit ure

<u>Commentaires</u>: Au bas du P7 des morceaux de bois en travers témoignent de la mise en charge. Un habitant du village a indiqué que lorsque la rivière est en crue l'eau jaillit de 1,50 m au dessus de l'entrée.

# DS78 – Trou de la canine

Djébel Serdj Gouvernorat de Siliana Tunisie Développement estimé 56 m



**Description :** L'entrée mesure 50 x 50 cm et conduit à une salle de 6 m de diamètre. Une stalagmite de 3m x 50 cm a été cassé pour servir d'échelle (sans doute par les habitants du village).

En amont sur une galerie de 3 x 2m on arrive sur un passage pas (60 cm x 2m) qui débouche dans une salle de 4m de large sur 5 m de haut. Après la salle nous retrouvons la galerie de 3m x 2m qui après avoir passé deux barrages de stalagmite on arrive à un boyau remontant de 60 cm x 200 cm long de 4 m qui se sépare en Y. Les deux boyau sont comblés et on observe des racines dans la galerie de gauche.

A l'aval une descente de 8m avec des coulés stalagmitique des deux cotés conduit à une petite salle de 4m sur 3. Un rideau de concrétions empêche de continuer la progression.